

ÉVANGILE

« Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain » (Lc 24, 13-35)

Alléluia. Alléluia.

Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures !

Que notre cœur devienne brûlant tandis que Tu nous parles.

Alléluia. (cf. Lc 24, 32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha, et Il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, Lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète
puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :
Comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était Lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps.

Elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision :

des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,

et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit . Mais Lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire
tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,

Il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, Il prononça la bénédiction
et, l'ayant rompu, Il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais Il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :
« Le Seigneur est réellement ressuscité : Il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

– Acclamons la Parole de Dieu.
<https://www.aelf.org/bible>

Le Livre du Ciel	Tome 29 - 5 juin 1931	Luisa Piccarreta
Malgré qu'ils m'aient abandonné durant ma Passion, lorsque ma Résurrection a fait éclater mon triomphe, les apôtres se sont regroupés entre eux et tels des triomphateurs, ils ont suivi ma Doctrine, ma Vie, et ont formé l'Église naissante.		

Ma fille,
-la plus grande tristesse de ma Passion, le clou qui a le plus transpercé mon cœur, fut **l'abandon et la dispersion de mes apôtres**.
Je n'avais pas un seul ami vers qui tourner mon regard.

En effet, l'abandon, les offenses, *l'indifférence des amis dépassent*, oh combien !
-toutes les souffrances et même la mort que peuvent nous infliger des ennemis.

Je savais que mes apôtres devaient me donner ce clou et que lâchement ils allaient fuir.
Mais je l'acceptais parce que, ma fille,
-celui qui veut accomplir une œuvre ne doit pas s'arrêter aux souffrances.

Il doit plutôt se faire des amis quand
-tout va bien, que tout lui sourit, qu'il va semant les triomphes et les prodiges,
-il communique même une force miraculeuse à celui dont il fait son ami et son disciple.

....

*il est inutile d'espérer avoir des amis
lorsque la créature vit le cauchemar des humiliations, des mépris et des calomnies.*

Il est donc nécessaire de se faire des amis pendant
-que les cieux vous sourient et que la fortune veut vous placer sur un trône
si l'on veut que ce bien, ces œuvres qu'ils souhaitent, puissent
-prendre Vie et se poursuivre dans les autres créatures.

Je me suis fait des amis alors que Je semais les miracles et les triomphes, jusqu'à ce qu'ils en arrivent à croire

- que Je devais être leur Roi sur la terre et
- qu'ayant été mes disciples, ils occuperaient les premières places auprès de Moi.

Et malgré qu'ils m'aient abandonné durant ma Passion,
lorsque ma Résurrection a fait éclater mon triomphe,

- les apôtres se sont rétractés,
- ils se sont regroupés entre eux et tels des triomphateurs,
- ils ont suivi ma Doctrine, ma Vie, et ont formé l'Église naissante.

Si Je leur avais reproché de m'avoir abandonné
-sans faire d'eux mes disciples à l'heure de mes triomphes,
Je n'aurais eu personne pour parler de Moi après ma mort et me faire connaître.

Par conséquent **le temps heureux, la gloire sont nécessaires.**

Il est aussi nécessaire
-de recevoir les clous qui transpercent et
-d'avoir la patience de les supporter
afin d'avoir le matériau de mes plus grandes œuvres
et qu'elles puissent prendre vie parmi les créatures.

Les souffrances, les humiliations, les calomnies et le mépris par lesquels tu passes
ne sont-ils pas en tout la répétition de ma Vie ?